



Le feuillet biblique de la semaine

2018 No 32

19^e dimanche ordinaire - semaine du 12 août au 18 août

Commentaire de l'évangile du dimanche 12 août 2018

Prendre en pensant aux autres

Le passage de l'évangile de Jean qui suit la « multiplication » des pains, est communément appelé le discours sur le pain de vie. Dans ce long discours, il est souvent question de la manne, c'est-à-dire du pain donné par Dieu au peuple juif affamé dans le désert brûlant. Ce « pain » était le produit de la terre. Chaque matin, une nourriture croustillante apparaissait à la surface du désert et le peuple avait à manger pour la journée. (Ex 16) À ce pain produit par la générosité de la nature, Jésus oppose, dans l'évangile de Jean, le pain venu du ciel. « Au désert, vos pères ont mangé la manne et ils sont morts. Mais si quelqu'un mange du pain descendu du ciel, il vivra éternellement. » (Jn 6, 49) Cette idée revient tout au long du discours. « Travaillez non pour la nourriture périssable, mais pour la nourriture qui demeure en vie éternelle. » (Jn 6, 27) « Voici le pain descendu du ciel. Il n'est pas comme celui que vos pères ont mangé au désert. » (Jn 6, 58)

En entendant de telles déclarations, les auditeurs de Jésus se mettent à « murmurer ». C'est le mot employé par Jean. Exactement comme le peuple hébreu au désert avait « murmuré » contre Moïse, qui l'avait guidé en un lieu aride et plein de serpents brûlants. Le peuple se retrouvait aux antipodes de la terre promise, où devaient couler le lait et le miel. En fait, c'est tout l'évangile qui est sujet à murmure, et pas seulement le discours du pain de vie. L'évangile de Jean, qui se veut « spirituel », sonne ici comme l'évangile de Matthieu dans sa rudesse. « Ne vous inquiétez pas pour votre vie de ce que vous mangerez. La vie n'est-elle pas plus que la nourriture? Ne vous inquiétez pas en disant :

de quoi allons-nous nous vêtir? Cherchez d'abord le Royaume de Dieu et sa justice, et tout cela vous sera donné par surcroît. » (Mt 6, 25-31)

Les propos de Jésus seraient-ils dépourvus de sens, aussi bien dans l'évangile de Matthieu que dans celui de Jean? Ce serait le cas si l'évangile était un éloge de la misère ou de la pauvreté, qui est une plaie de l'humanité depuis toujours et qu'on n'en finit plus de combattre. Le propos de l'évangile, aussi bien que de l'Ancien Testament, est tout autre. La manne, ce pain de la terre qui sauve le peuple, est elle aussi un don de Dieu. Les prophètes parlent de l'abondance dans le pays comme d'une bénédiction et ils dénoncent l'injustice qui fait les pauvres. Ce que Jésus propose en parlant du Royaume de Dieu, c'est un renversement de nos attitudes. Sur ce point, il faut relire les béatitudes dans leur double version. En saint Luc, il est dit : « Le Royaume est pour vous les pauvres. Si vous avez faim, vous serez rassasiés. » (Lc 6, 20 et suiv.) Mais ces promesses du Royaume ne pourront pas se réaliser sans un changement des mentalités. C'est pour cela que les mêmes béatitudes, en saint Matthieu, disent ceci : « Heureux les affamés de justice, heureux les miséricordieux. » (Mt 5, 1 et suiv.) En s'exprimant ainsi, Matthieu révèle la clef des promesses de Jésus : « Cherchez d'abord le Royaume et sa justice ». En fait, dès l'épisode de la manne, cela apparaissait en filigrane. Celui qui voulait s'enrichir aux dépens des autres en accumulant la nourriture n'en avait pas plus à la fin de la journée. Quant à la générosité, elle était prescrite dans cette recommandation de Moïse : « Chacun s'en procurera pour ceux qui partagent sa tente. » (Ex 16, 16)

Paul-Eugène Chabot, msc

Le goût du Seigneur

Seigneur, pain de tendresse

Seigneur, pain de justice

Seigneur, pain de fidélité

Seigneur, pain d'espoir

Ta parole est notre pain

Lise Hudon-Bonin, Prions en Église, édition dominicale, p. 34